

AVIRON - PORTRAIT

Jeanne Lenom, rameuse en vogue

La sociétaire du RCAE aviron de Liège a terminé 8^e en double aux Mondiaux juniors à Tokyo

Comme un délicieux avant-goût olympique : Jeanne Lenom (17 ans) a pris part aux Mondiaux juniors d'aviron au Japon, sur le futur site des JO 2020, dans la Baie de Tokyo. Une première expérience à ce niveau que la rameuse du RCAE (Université de Liège), originaire d'Oline, a savourée, empruntant la voie de l'enrichissement.

Pendant que certains passent déjà des journées entières à attendre impatiemment les Olympiades de 2020, Jeanne Lenom a décidé de prendre tout le monde de vitesse en découvrant le (futur) site olympique réservé aux épreuves de canoë et d'aviron, sur le Canal de la Forêt de la Mer, dans la splendide Baie de Tokyo d'où on peut admirer, à l'ouest, le célèbre Mont Fuji. En première ligne étoilée lors des championnats du monde juniors, où elle a terminé à la 2^e place en double — accompagnée de Caitlin Govaert — de la finale B, l'athlète olineoise, membre du RCAE aviron de Liège, est revenue épuisée de son voyage au Japon, mais extrait avant tout de ce périple une formidable expérience et une nouvelle forme d'accomplissement

personnel, à seulement 17 ans. Dans le Parc de la Boverie, au pied de la majestueuse Belle Liégeoise qui traverse la Meuse, juste à côté des locaux de son club universitaire, elle dégage une joie, qui porte les traces d'un souvenir mémorable. « Je suis un peu fatiguée car j'ai bien fêté mon retour en Belgique », explique-t-elle. « Cela faisait plusieurs semaines que je n'avais pas revu mes proches en raison d'un stage de l'équipe nationale à Malines qui préférait notre participation aux Mondiaux. Là, j'ai juste besoin d'un break, de me ressourcer avant de reprendre les entraînements. »

« UNE DEUXIÈME FAMILLE »

C'est que l'aviron rythme sa vie depuis sept années déjà, plus qu'une découverte, initiée par son papa, ce fut une révélation : « Au départ, c'était juste pour le plaisir, puis j'ai participé à ma première compétition en m'alignant sur une course d'un kilomètre et l'ambiance de l'épreuve m'a plu. Quand les résultats ont commencé à tomber, vers l'âge de 12 ans, je me suis laissée emporter par la passion. Là, ça fait deux saisons que je suis reprise



En action avec Caitlin Govaert dans la Baie de Tokyo. © DR

en équipe nationale. Le programme est chargé puisque je m'entraîne tous les jours, il faut faire des sacrifices, mais le jeu en vaut la chandelle car j'ai noué des grandes amitiés et je découvre de chouettes villes, de beaux pays. Le RCAE est comme une deuxième famille. »

Alors que son petit monde tourne à cent à l'heure, Jeanne Lenom prend le temps de grandir, de se perfectionner et de satisfaire aux exigences de la discipline, étape par étape. « Je peux, je dois encore m'améliorer au niveau de la technique et poursuivre mon travail physique. Le but est toujours de viser la perfec-

tion », reprend celle qui va entamer sa dernière année d'études secondaires à Chênée. « J'ai la niaque, quand je veux quelque chose, je mets tout en œuvre pour l'obtenir... »

CHALEUR ET HUMIDITÉ

La Coupe de la Jeunesse — réservée à 13 nations de l'Union européenne — l'an passé à Cork (Irlande), l'Euro juniors au mois de mai à Essen (Allemagne), où elle a terminé au pied du podium, et les Mondiaux juniors de Tokyo il y a quelques jours à peine, donc : son parcours suit un itinéraire tout tracé, dépourvu de la moindre contrariété. C'est le

temps de l'innocence, pour une année encore du moins chez les juniors, le temps de marquer les esprits avant d'envisager l'univers tellement plus féroce et concurrentiel des adultes. « Les championnats du monde au Japon ont boosté mon apprentissage, il a fallu digérer le jet-lag (NDLR : 7 heures de différence avec la Belgique) et s'habituer aux conditions, avec énormément de chaleur et d'humidité. Sur l'eau, heureusement, le vent n'a pas trop soufflé. » Et comme la peur ne s'invite pas chez elle — « c'est plus un stress positif, qui stimule mon adrénaline » —, la jeune femme conserve le fil de sa carrière. « Retourner en 2020 à Tokyo, c'est impossible. Ces Jeux olympiques arrivent trop tôt pour moi. La concurrence était déjà tellement forte cette année, nous avons même manqué la finale A, un petit regret, pour finir huitièmes du classement général. Je me suis super bien amusé avec Caitlin, nous avions une bonne relation, cependant mes projets directs concernent désormais le skiff (NDLR : bateau étroit, à une place), avec l'ambition de participer à l'Euro et aux Mondiaux. »

Sans oublier de préparer son avenir professionnel, parce que tous ses efforts sportifs se heurtent aux limites financières d'une discipline encore trop confidentielle chez nous. « Vivre de l'aviron, je n'y songe pas une seule seconde, nous sommes tellement en retard sur d'autres pays en termes de moyens et d'infrastructures. Peut-être : en raison des nombreux bateaux, il est délicat de sortir sur la Meuse, nous sommes obligés de naviguer sur l'Ourthe ou dans la Dérivation. C'est pourquoi j'aime aussi m'entraîner sur des plans d'eau plus vastes, à Bruxelles ou Malines. Je ne sais pas encore vers quel métier je vais me diriger, peut-être une activité qui me permettra de m'installer dans le domaine du sport et de combiner facilement la passion de l'aviron. »

Car son vrai moteur reste l'épanouissement, elle invite d'ailleurs tout le monde à prendre les rames et à glisser sur l'eau. « C'est une activité complète, qui fait travailler tous les muscles, que tout le monde peut pratiquer — pas besoin d'un physique particulier — et en plein air. On voit défilier le paysage, c'est fort paisible. »

YOUNG KRUUTS



Originaire d'Oline, Jeanne Lenom pratique l'aviron près du Parc de la Boverie depuis environ 7 années. Elle a rejoint l'équipe nationale il y a deux ans. © YK

« Retourner l'an prochain à Tokyo ? Non, ces JO arrivent trop tôt pour moi... »

Jeanne Lenom

BASKET - COUPE DE BELGIQUE

Belleflamme : parcours du combattant

Ce mercredi soir, 21h, Belleflamme disputera son 2^e match de poule de coupe de Belgique en se rendant chez les Giants d'Anvers. Une rencontre évidemment compliquée pour les Vents verts que les locaux (qui évoluent en TDM2 dans l'autre série) viennent de battre OXACO (TDM1) et tonbeur des Liégeois en première journée, de 10 unités. « On sait que ce sera compliqué mais on va jouer et donner notre meilleur. Il y a des petits nobes comme Tom Piron aux adducteurs ou Mampuya actuellement au repos. Ce ne sont pas les meilleurs

portant. Nous ne devons pas être performants pour la coupe mais bien pour le championnat. On va donner un maximum de temps de jeu et de confiance. Les éléments qui sont aptes joueront, les autres seront au repos », explique Vincent Clavier.

Car le programme de ces 6 jours sera intense pour Belleflamme avec 3 matches en 6 jours. Samedi, le retour contre Anvers et dimanche le retour contre Oxaco. Ensuite, cela en sera fini de la coupe de Belgique et il ne restera plus que deux semaines pour réaliser les derniers réglages. ●



FOOTBALL - JEUNES

Pas d'attestation médicale nécessaire pour le football

Dans nos éditions de ce mardi, nous évoquons la chouette initiative du coach des U10 d'Ougrée en matière de suivi médical et de prévention des accidents — rendez-vous avec des médecins sportifs au Centre d'excellence de la FIFA au CHU de Liège. L'ACFF, qui se soucie du bien-être de ses foteux, nous apporte une précision importante : aucune attestation médicale n'est (malheureusement) obligatoire pour pratiquer le football chez nous ! « Il y a bien un décret qui avait été émis en 2014 à ce su-

en application et tout est tombé à l'eau. Ce que je déplore », explique le pédiatre Pierre Devos, qui collabore avec l'ACFF — responsable des demandes de dérogation — et qui était à l'initiative de ce projet. « Le souci provient du coût des examens, à partir du moment où ils deviennent obligatoires, l'INAMI n'intervient pas. On parle d'un montant qui avoisine les 50 euros. Et tant que cet obstacle financier n'est pas franchi, les choses ne bougeront pas... Ce sont les politiques qui doivent mainte-

BRÈVES

Football - P3-P4
Coupe de la Province
Sart Tilman qualifié

Hier soir, on jouait deux des trois dernières rencontres comptant pour le 4^e tour de la Coupe P3-P4. Sart Tilman s'est qualifié à Chameux (1-4). Sart Tilman ira, à Hombourg B à une date à déterminer pour une place en quart de finale. Spa a battu Welkenraedt 4-0 et est qualifié pour les quarts de finale et la Coupe de Belgique 2020-2021. Jeudi, Malmundaria B recevra Vaux-Chaudfontaine à 19h30. Le vainqueur ira en quart de finale. ●